

Français du *Monde* sur son trente-et-un



1980-2010
Album anniversaire

Association Démocratique
des Français à l'Étranger



Sommaire

Éditorial	3
Français du Monde-ADFE, la trentaine épanouie	4-7
Enseignement et culture, le premier cheval de bataille	8-9
Affaires sociales, une préoccupation constante	10-11
Rendez-vous à Paris	12-15
<i>Français du Monde</i> , la vitrine de l'association	16-19
L'exercice de la citoyenneté, une question de principe	20-21
Les grandes causes, une solidarité active avec les associations amies	22-23
Sur le terrain, convivialité et ouverture	24-27
La communication sous toutes les latitudes	28-29
Souvenirs, souvenirs... paroles d'adhérents	30-31

Réalisation : Français du Monde-ADFE
 Conception, rédaction : Marie-Christine Aubry
 Documentation : Isabelle Chardonnet
 Graphisme : Laurence Deglane
 Documents et photos : archives de Français du Monde-ADFE

Affiches et logos : "Dans les villes" Strasbourg ; Myriam Legrand
 Impression : Imprimerie de l'Orangerie, contact@imprimeriedelorangeirie.fr

Français du Monde-ADFE
 Association reconnue d'utilité publique
 62 boulevard Garibaldi. 75015 Paris
 Tel : + 33 1 43 06 84 45 - Fax : + 33 1 43 06 08 99
contact@adfe.org
www.francais-du-monde.org

Éditorial

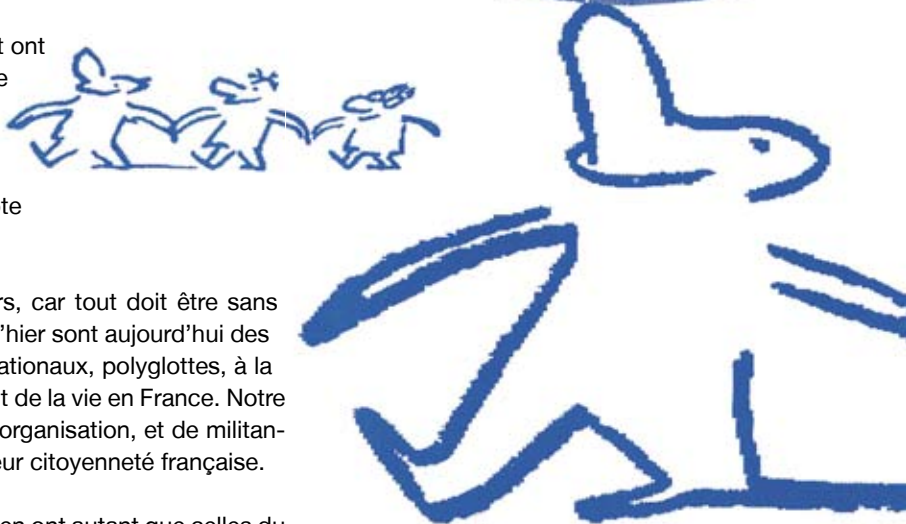
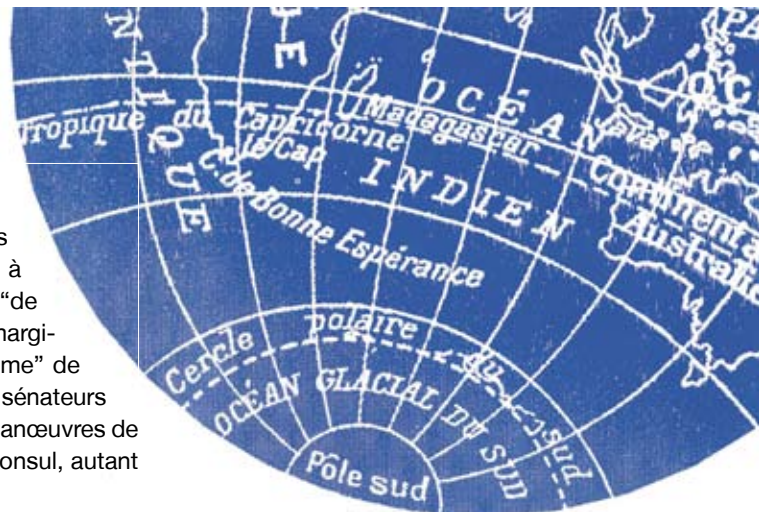
Des convictions et de l'audace, les initiateurs de l'ADFE n'en ont pas manqué pour bâtir une association mondiale de Français établis à l'étranger, clairement ancrée à gauche. A cette époque, se déclarer "de gauche" dans les cercles français expatriés, c'était se condamner à la marginalité ou à l'ostracisme. Nous devons tous communier dans "l'apolitisme" de l'association en place qui, bizarrement, n'envoyait au parlement que des sénateurs de droite. Le réseau s'est pourtant vite construit, bravant sarcasmes et manœuvres de sape. Trouver des lieux de réunion, se faire reconnaître par le moindre consul, autant de montagnes à soulever.

Ceux qui renouaient avec l'engagement ou le découvraient ont adapté les méthodes du militantisme associatif populaire français pour rassembler des compatriotes afin qu'ils redeviennent citoyens. Sans fax et encore moins d'internet, l'ADFE a réuni des Français politiquement affaiblis par leur dispersion pour en faire une force qui compte dans la nation.

Des convictions et de l'audace, il nous en faudra toujours, car tout doit être sans cesse réinventé et reconstruit. Les Français à l'étranger d'hier sont aujourd'hui des Français du monde, en mobilité plutôt qu'expatriés, plurinationaux, polyglottes, à la fois plus intégrés dans leur pays de résidence et plus au fait de la vie en France. Notre association leur propose d'autres formes de sociabilité, d'organisation, et de militantisme sans perdre de vue l'objectif : l'exercice plénier de leur citoyenneté française.

Des convictions et de l'audace, les générations montantes en ont autant que celles du passé : nous leur tendons le relais des fonctions associatives et électives. Les années passées ont été les nôtres, les années à venir sont les leurs.

Monique Cerisier ben Guiga





FRANÇAIS DU MONDE-ADFE, LA TRENTAINE ÉPANOUIE

Au début, tout est à faire. Il faut d'abord s'adresser aux Français disséminés dans le monde, les accrocher : c'est la fameuse "une" du premier numéro de notre magazine. Il faut ensuite se faire connaître : les éditos se succèdent, les prises de position, les déclarations "face à la presse"... Dès la première Assemblée Générale, les principaux objectifs sont fixés. En quelques mois, notre Association est en ordre de marche. Trente ans plus tard, nous avons le sentiment d'avoir avancé, et d'avoir en particulier rectifié l'image trop convenue des Français à l'étranger, souvent présentés à tort comme des "expatriés de luxe". Aujourd'hui, notre dynamisme est intact et notre association reste une force de proposition. Nous continuons !

8 novembre 1980

Fondation de l'Association Démocratique des Français à l'Etranger (ADFE) et lancement du magazine *Français du Monde*. Succès immédiat.

1982

Sous la pression de l'ADFE, déjà présente dans 70 pays, premières réformes importantes pour les Français de l'étranger :

- représentation : à la place de l'ancien système (cooptation de notables locaux), première élection au suffrage universel des délégués au Conseil Supérieur des Français de l'Etranger (CSFE) dont 40, soit 31%, sous les couleurs de l'ADFE.
 - scolarisation : augmentation de 48 % de l'enveloppe des bourses scolaires et amélioration du dispositif d'attribution.
- Colloque ADFE à Paris : *Pour une nouvelle politique de l'enseignement français à l'étranger*.

1983

Election de Jean-Pierre Bayle, premier sénateur de gauche représentant les Français hors de France, issu de l'ADFE. De trois ans en trois ans, plusieurs autres sénateurs soutenus par l'ADFE seront ainsi élus ou réélus, mais jusqu'ici le chiffre de 3 sur 12 n'a pu être dépassé, dans le cadre du système électoral en vigueur.

1984

Volée en Assemblée générale, la Résolution de Cachan précise les objectifs de l'Association :

- défense des droits sociaux pour lutter contre les inégalités et les discriminations, en liaison avec les organisations de gauche,
- représentation auprès des autorités diplomatiques et consulaires et dans les instances nationales,
- information et animation dans les communautés françaises.



J. Rees



Manifestation du 15 mars 1987



D. Carité



J.P. Capelli, A. Fournier-Sicre, G. Penne, E. Cresson, J.C. Séché, P. Collaros



M. Censier ben Guiga



B. Joinet

L'ADFE joue un rôle décisif :

- dans la création de commissions consulaires (CCPAS pour la protection et l'action sociale, CLB pour l'attribution des bourses scolaires) et de commissions nationales correspondantes au ministère des Affaires étrangères.
- dans la transformation de la Caisse des Français de l'Etranger (CFE) en une caisse autonome de sécurité sociale, étendant ainsi la solidarité nationale aux Français de l'étranger (Loi Bérégovoy).

1986

- Guy Penne élu sénateur, réélu en 1995.
- Premier stage de formation des responsables ADFE sous l'égide de Guy Argouin.
- L'ADFE reconnue d'utilité publique.
- Instauration des comités consulaires pour l'emploi et la formation professionnelle (CCEFP) après les initiatives prises, sur le plan local, par les sections des Pays-Bas et de Tunisie.

1989

- Pierre Biarnès élu sénateur, réélu en 1998.
- A la suite d'un combat mené par l'ADFE, création d'une troisième catégorie de cotisation à la CFE, plus favorable aux bas revenus.

1990

- Dixième anniversaire de l'ADFE, présente dans 93 pays.
- Instauration des coordinations régionales ADFE pour favoriser la collaboration entre des sections voisines.
- Création de l'Agence pour l'Enseignement français à l'Etranger (AEFE), à porter à l'actif de Jean-Pierre Bayle, soutenu par l'ADFE.

1991

A partir des années 90, l'ADFE apporte une aide efficace en liaison avec le CEFR, lors des rapatriements de nombreux compatriotes en provenance de pays secoués par la violence en Afrique, au Moyen-Orient, en Haïti.

Membres fondateurs

René Alletru
 Guy Argouin
 Jean-Pierre Bayle
 André Boérez
 Gilles Carasso
 Jean-Marc de Comarmond
 Jacques Gautier
 Bernard Hippolyte
 Gérard Jaquet
 Jean-Jacques Kerouredan
 Guy Le Neouannic
 Etienne Manac'h
 Elisabeth Mitterrand
 Louis Périllier
 Georges Piolet
 Denis Robert
 Monique Vignal
 Marc Voisinnet
 Gérard Wolber



Les 10 ans de l'ADFE sur une pêniche, M.C. Nivoit, M.C. Aubry



J.P. Bayle



E. Avice, E. Pellegrin



F. Nicoulaud, E. Mitterrand



P. Biarnès

1992

- Monique Cerisier ben Guiga élue sénatrice, réélue en 2001.
- Organisation d'un Groupe, au sein du CSFE, rassemblant les conseillers ADFE sous la présidence de Jean-Claude Séché.
- Colloque ADFE à Paris : *Entreprises et expatriation, vers de nouvelles orientations.*
- Colloque ADFE à Strasbourg : *Français expatriés partenaires de la coopération linguistique et culturelle en Europe.*

1995

Modernisation de *Français du Monde* : désormais servi gratuitement aux adhérents, il fait une plus large place aux sections et comporte une nouveauté bien accueillie, les fiches pratiques.

de 1996 à 1998

Participation de l'ADFE à des manifestations collectives pour la sauvegarde du service public pour tous les Français, y compris hors de France.

1999

L'ADFE obtient une augmentation significative du budget de la protection sociale pour les Français de l'étranger.

2000

Présente dans plus de 100 pays, l'ADFE fête ses vingt ans en franchissant la barre des 50 élus au CSFE.

2001

Après un long travail en collaboration avec les syndicats :

- lancement du programme FLAM (français langue maternelle) proposé par l'ADFE,
- amélioration du statut des personnels résidents de l'AEFE.





J. Gérard

A. Yung

A. Médeville

Les 20 ans de l'ADFE au Sénat
G. Penne, M. ben Guiga, C. Pierre

R. Yung

C. Lepage

2002

- Sous la pression de l'ADFE, création d'une troisième catégorie de cotisation à taux réduit à la CFE.
- Mise en place du premier site internet de l'ADFE sous l'impulsion d'Alain Médeville.
- Manifestation contre l'extrême-droite à Paris et dans les sections entre les deux tours de l'élection présidentielle.

2004

- Participation de l'ADFE à la réforme du CSFE qui devient l'Assemblée des Français de l'Etranger (AFE).
- Richard Yung élu sénateur.

2005

Colloque ADFE : *L'avenir de l'enseignement français dans les pays de l'Union européenne.*

2007

- Mise en place des comités consulaires de sécurité demandés par l'ADFE.
- Evolution du nom de l'association qui devient Français du Monde-ADFE.

2008

- Élection record à l'AFE : avec 56 élus, 4 personnalités qualifiées et nos 3 sénateurs, le Groupe Français du Monde-ADFE compte désormais 63 membres.
- Claudine Lepage élue sénatrice.

2010

Aujourd'hui forte de 164 sections et groupes locaux, notre association évolue avec son temps : ses bureaux parisiens viennent d'être rénovés, de nouvelles idées sont lancées en rapport avec l'actualité (par exemple une réflexion sur les thèmes environnementaux), des initiatives sont à l'étude et la présence de Français du Monde-ADFE se renforce sur le Net, sur Facebook et bientôt sur Twitter.

Les 17 premiers à répondre à l'appel des fondateurs

Algérie/Alger
 Allemagne/Kehl
 Belgique/Bruxelles
 Colombie/Bogota
 Côte d'Ivoire/Abidjan
 Danemark/Hillered
 Espagne/Barcelone
 États-Unis/New-York
 Haute-Volta/Ouagadougou
 Inde/Pondichéry
 Israël/Jérusalem
 Japon/Tokyo
 Madagascar/Antananarivo
 Maroc/Rabat
 Sénégal/Dakar
 Tunisie/Bizerte
 Venezuela/Caracas



ENSEIGNEMENT ET CULTURE, LE PREMIER CHEVAL DE BATAILLE

L'ADFE assure, dès le huitième numéro de *Français du Monde*, un relais efficace à la préoccupation prioritaire des Français établis hors de France : les conditions de la scolarisation et de la pratique de la langue française. Problèmes pédagogiques, problèmes financiers, problèmes linguistiques, sans relâche l'ADFE sera jusqu'à nos jours sur tous les fronts, avec les syndicats d'enseignants et les associations de parents d'élèves. Bourses scolaires, politique culturelle, orientation, création de l'AEFE, francophonie... l'ADFE a multiplié les propositions novatrices et les interventions tous azimuts en vue d'un seul objectif, la défense du service public.

Systeme incohérent, budget de misère, inégalité : ce diagnostic sévère, porté par l'ADFE sur la politique culturelle extérieure de la France en 1981, va déterminer une action suivie et résolue.

Première tâche : parer au plus pressé en allégeant les charges des familles. Très vite, l'ADFE obtient une augmentation et une plus juste répartition des bourses scolaires en même temps qu'une profonde réforme des commissions d'attribution des crédits. Dès lors, nos élus nationaux et nos élus locaux vont s'attacher en permanence à informer et à proposer des améliorations, tant sur le terrain qu'au niveau de la Commission Nationale des Bourses.

En même temps, l'ADFE voit déjà plus loin : elle demande la mise sur pied d'un office public pour l'enseignement à l'étranger en s'appuyant sur la nécessité de rapprocher, sinon de confondre, les conditions de scolarisation de tous les jeunes Français. Un long combat, conclu en 1990 par la création de l'AEFE (Agence pour l'Enseignement Français à l'Étranger). Par la suite, notre association va rester vigilante pour améliorer le fonctionnement de ce magnifique réseau éducatif et éviter le désengagement de l'Etat, tenté par la privatisation (manifestations, pétitions, débats et prises de position en 2004, 2006, 2008... toujours avec les syndicats d'enseignants).

Au-delà de la stricte question scolaire, Français du Monde-ADFE :

- milite pour la diversité linguistique et culturelle depuis le colloque de Strasbourg (1992) et pour la formation de citoyens plurilingues et multiculturels dans l'Union européenne (colloque ADFE 2005, participation aux Etats généraux Français Langue Étrangère - Français Langue Seconde en 2006),
- souhaite qu'une place soit faite à l'enseignement technique, une filière malheureusement négligée à l'étranger, et se préoccupe de la formation professionnelle en organisant un cycle de conférences en Afrique de l'Ouest en 1999,
- est à l'origine du programme FLAM lancé en 2001,
- prend position sur la politique culturelle extérieure en s'inscrivant dans les perspectives de la Francophonie. Par exemple, notre association soutient l'idée d'une grande radio internationale ; en 2009, elle s'oppose à la fermeture de certains centres culturels (à Douala ou en Ecosse), dénonce la réforme inachevée du réseau culturel et regrette l'absence d'une véritable stratégie d'influence à l'étranger.



E. Pellegrin, G. Martin

K. Colombant, C. Monier, E. Burg

Manifestation 2007

Rénover le dispositif d'enseignement français à l'étranger

En 2006, face à la dégradation de la situation de l'enseignement français à l'étranger, Français du Monde-ADFE, la FCPE, les syndicats d'enseignants SE-UNSA, SGEN-CFDT, SNES-FSU, SNUIPP-FSU ont adopté une déclaration commune.

“Les organisations constatent que la loi de 1990 créant l'AEFE, Agence pour l'Enseignement Français à l'étranger, a été un grand progrès mais que l'Agence n'est pas allée au bout de ses missions : trop d'enfants français sont encore écartés des établissements du réseau AEFE pour des raisons financières ; pour les mêmes raisons, trop peu d'élèves étrangers peuvent suivre notre enseignement alors qu'ils y aspirent.



Manifestation 1998

Ces organisations proposent de nouvelles ambitions pour l'Agence, notamment pour l'accueil d'enfants français d'origine modeste, la mise en place de dispositifs de soutien pédagogique prévus par l'Éducation nationale pour les enfants qui en ont besoin, l'apport d'un soutien pédagogique et financier aux programmes FLAM...”

FLAM, un programme d'avenir

Au commencement, il y a eu la volonté de familles binationales de donner à leurs enfants, scolarisés à l'étranger hors du système français, un accès à l'apprentissage et à la pratique de la langue française. Des collectifs de bénévoles se sont créés aux Pays-Bas, à Francfort et dans d'autres villes d'Europe, à l'instar de ce groupe ADFE de Zurich qui, en 1999, a appelé FLAM (français langue maternelle) son cours de français. L'ADFE a repris l'idée, l'a travaillée, et quand Monique Cerisier ben Guiga a obtenu du ministère des Affaires étrangères la ligne budgétaire viabilisant un dispositif original, le nom FLAM a été adopté. Le schéma est simple : une association gestionnaire locale présente une demande de subvention justifiée par un projet d'activités en français. Le succès est tout de suite au rendez-vous, en Algérie, en Pologne, en Irlande et ailleurs. Notre association est particulièrement fière d'avoir porté le programme FLAM, que le ministère lui-même juge aujourd'hui “pertinent, cohérent, efficace, performant”.

A l'étranger, l'école de la République pour nos enfants aussi



AFFAIRES SOCIALES, UNE PRÉOCCUPATION CONSTANTE

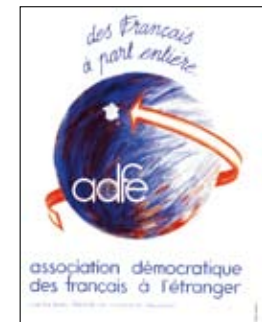
A l'ADFE, on sait que vivre à l'étranger est, pour beaucoup de nos compatriotes et contrairement aux idées reçues, synonyme de risques très mal assurés et de situations difficiles sur tous les plans. A Buenos-Aires, à Tananarive, et même là où on s'y attend le moins, à Rome, à Bruxelles, des Français — souvent des Françaises — vivent dans la précarité. D'où une réflexion sur l'emploi et les entreprises à l'étranger, réflexion menée très tôt. D'où surtout une lutte acharnée pour une véritable protection sociale universelle avec à la clé des résultats : instauration des CCPAS (commission consulaire pour la protection et l'action sociale) pour laquelle l'ADFE a joué un rôle décisif en 1984 ; lente amélioration, par étapes, de l'accès à la CFE (Caisse des Français de l'étranger), toujours sur proposition de l'ADFE ; dévouement des élus et des responsables à tous les niveaux dans le traitement et le suivi des dossiers individuels.

Protection sociale

Les fondateurs de l'ADFE le proclament dès 1980 : étendre aux Français de l'étranger la garantie de la solidarité nationale en matière de protection sociale est *"plus qu'une nécessité, un droit"*, car on ne peut se satisfaire de la charité plus ou moins intéressée des sociétés de bienfaisance. C'est le début d'une action de longue haleine. Toute l'équipe de l'ADFE s'est impliquée dans toutes les instances où elle peut exercer une pression efficace : à la Commission permanente pour la protection et l'action sociale, au Conseil d'administration de la CFE, au CSFE et dans les ministères concernés par l'intermédiaire de nos sénateurs. De réelles avancées ont été enregistrées, surtout dans la modulation des cotisations en fonction des revenus (la dernière en date est l'instauration en 2002 d'une catégorie de cotisation dite *solidaire* à la CFE), mais encore aujourd'hui, nos compatriotes les plus défavorisés des pays du sud n'en bénéficient pas car leurs revenus sont trop bas. Donc, il faut poursuivre la mobilisation.

Dans les moments difficiles, Français du Monde-ADFE s'efforce de jouer pleinement son rôle

Catastrophe naturelle, crise politique, problème sanitaire, manque d'information, mauvaise passe personnelle, les occasions ne sont pas rares où nos compatriotes en détresse doivent être secourus. Notre association s'y emploie. Parfois une écoute amicale, un coup de main suffisent. Dans les cas plus dramatiques, nos responsables sont *"sur le pont"* pour reconforter, constituer des dossiers solides, accueillir des rapatriés, s'assurer que le CEFR (où Français du Monde-ADFE occupe une vice-présidence) est en mesure de remplir sa tâche. Notre association s'est toujours préoccupée de sécurité : des conseils de prudence et de prévention sont régulièrement rappelés, et dans les pays à risques l'ADFE s'investit dans la mise au point de plans de sécurité en liaison avec nos ambassades.





Centre médico-social au Tchad, 2003



S. Bassolé



S. Chaventré



M.P. Avignon-Vernet



A.M. Maculan



Accueil des rapatriés d'Haïti, 2010



Femmes portant l'abaya en Arabie Saoudite (1993)

S'expatrier au féminin

Pourquoi les femmes partent-elles à l'étranger ? Une toute petite minorité d'entre elles, mais de plus en plus nombreuses, partent seules, leur diplôme en poche. Jeunes pour la plupart, elles ont souvent connu l'expatriation avec le programme Erasmus, elles sont moins frileuses que leurs aînées et ont décidé de faire carrière hors de France, de changer de vie. Mais encore plus de 90 % des femmes s'expatrient pour suivre leur conjoint à qui on a proposé une expatriation, ou pour suivre leur compagnon rencontré en France et fonder un foyer dans le pays de ce dernier. Elles doivent savoir qu'une expatriation réussie se prépare, qu'il faut avoir le désir de s'intégrer — ce qui n'est pas toujours facile — et qu'il est capital de ne pas couper les liens avec la France. Français du Monde-ADFE s'applique à les y aider.

Les rapatriements massifs se sont multipliés depuis les années 90, un risque auquel doivent être sensibilisés les candidats au départ.





Les 10 ans de l'ADFE

RENDEZ-VOUS À PARIS

Une fois donné le coup d'envoi il y a trente ans, notre association n'a pu vivre et grandir que par la vitalité et la diversité de ses multiples sections dans le monde. Mais pour assurer une réelle efficacité et pour obtenir des résultats tangibles, il faut fédérer toutes ces énergies. Et c'est à Paris que ça se passe ! C'est à Paris que chaque été les adhérents se retrouvent pour l'Assemblée générale et que sont organisés des stages de formation pour aider les responsables locaux dans leur tâche. C'est à Paris que se tiennent les réunions internes (Conseil d'administration et Bureau national), mais aussi les réunions des organismes dans lesquels l'ADFE est représentée (AFE, CFE, CEFR, CNB, CCPAS, CPEFP*). Et c'est à Paris enfin que se trouve le poste de pilotage, le point fixe de l'ADFE, notre siège, installé depuis quinze ans au 62 boulevard Garibaldi.

Les bureaux de l'Association

Depuis 1984 pour l'une, 1989 pour l'autre, Evelyne Pellegrin et Isabelle Chardonnet ont "tenu la maison" à la satisfaction générale. Maintenant qu'Evelyne est à la retraite, Julia Trinson et Laurence Deglane ont rejoint Isabelle dans des locaux rénovés pour

assurer, outre l'accueil, le travail administratif, les liaisons avec les sections, la composition du journal et les liens avec le Groupe Français du Monde-ADFE à l'AFE. Ajoutons les tâches liées à la représentation de l'Association (réunir de la documentation, tenir un stand) partout où on l'invite, par exemple au Sénat, à la Mission Laïque, à l'AEFE, pour être de mieux en mieux connue et reconnue.



Journée du Sénat, 2008



I. Chardonnet, J. Trinson, M. Bloch, L. Deglane

* AFE : Assemblée des Français à l'étranger, CFE : Caisse des Français de l'étranger, CEFR : Comité d'entraide aux Français rapatriés, CNB : Commission nationale des bourses, CCPAS : Commission permanente pour l'action et la protection sociale, CPEFP : Commission permanente pour l'emploi et la formation professionnelle



F. Nicoulaud, A. Boérez, G. Arrouin



M. C. Aubry, P. Biarnès, H. Bahsoun



M. et B. Troncini



S. Lustac, M. Raunet



E. Kervarrec



Assemblée Générale 2006

L'Assemblée Générale, temps fort de l'année associative

Les délégués des sections, les membres du Conseil d'administration, les élus à l'AFE et les adhérents "de base" qui le peuvent se retrouvent à Paris chaque dernier week-end d'août. On fait le bilan, on discute, on prépare l'avenir. Il peut arriver que les échanges soient rudes car — pourquoi le cacher ? — il y a des sujets qui fâchent, à l'ADFE comme partout. Les années d'élection par exemple, la tension a tendance à monter, mais à la fin des débats, c'est toujours le vote qui tranche.

Selon les nécessités du moment, tantôt des tables rondes, tantôt des coordinations thématiques ou géographiques permettent de partager les expériences ou d'affiner les prises de position, parfois autour d'un invité prestigieux : citons le journaliste Antoine Sfeir (problèmes du Moyen-Orient), le chercheur Patrick Weil (spécialiste de l'immigration en France et de l'histoire de la nationalité) ou l'historien Stélio Farandjis (longtemps en charge du Haut conseil de la Francophonie), ou encore le célèbre militant des Droits de l'Homme, Stéphane Hessel. Les questions sérieuses réglées, on n'oublie pas évidemment de se retrouver autour d'un verre, convivialité oblige... Sinon, ce ne serait plus l'ADFE.



D. Poznanski



R. Andrieu, C. Pierre



P. Avedikian, G. Chêne



V. Perm

Pourquoi des stages ?

La formation des militants est quelque chose d'essentiel pour une association comme la nôtre. Sur le terrain, nos adhérents ont besoin de responsables capables de les informer de leurs droits dans les domaines les plus variés : protection sociale, droits civiques, scolarité, nationalité, fiscalité... Il faut aussi savoir débrouiller un dossier difficile, parfois plaider auprès des autorités consulaires, remplir son rôle dans les instances où sont débattus les problèmes, rédiger un article ou un rapport, animer une réunion... Pour transmettre ces compétences, Français du Monde-ADFE organise des stages par cycle selon les demandes des stagiaires, évidemment tous volontaires, donc tout à fait motivés.

Avec le concours d'animateurs venus de la Ligue de l'Enseignement, d'administrateurs et d'élus de notre association, chaque session est consacrée à l'approfondissement d'un sujet : prendre la parole en public, rédiger, mener une campagne électorale, organiser l'animation des sections... Ainsi nous alternons formation et communication.

Depuis 1986, plusieurs centaines d'adhérents ont recueilli, grâce à ces stages, de précieuses informations, mais aussi une *somme de recettes, d'idées, d'expériences, tout ce qui se dit et ne s'écrit pas forcément, ce bouche à oreille irremplaçable qui fortifie l'engagement de chacun*, selon le mot d'un stagiaire.



A.L. Prego-Cauchet, A. Miranda, E. Gomez, P. Loiseau, C. Bouteiller, A. Billard



D. Aguessy, M.C. Simon



Stage 2001



E. Rambatomanga, T. Paraiso, Y. Trahi, M.H. Beye



A. Bartz, B. Saiz



M. Billon, C. Narassiguin



P. Orly, H. Conway, R. Alcardi



M. Villard, D. Brignoli



K. Ango-Ela, M. Vautrin-Jedidi



B. Bougeon-Maassen, C. Picharles, A.C. Lequet, S. Margareto



Le Bureau national et une partie du Conseil d'administration 2009

Tout au long de l'année, Paris reste le point de ralliement pour les membres du Bureau national, du Conseil d'administration, pour nos représentants dans les organismes officiels et pour les élus à l'AFE. Beaucoup de travail sérieux et efficace, mais il y a un temps aussi pour les plaisirs des retrouvailles.

Un poste sensible : le trésorier
Forcément bon technicien, organisé, imaginatif mais réaliste, le trésorier joue un rôle déterminant. Il doit savoir travailler en équipe et entretenir des relations cordiales avec les adhérents et les sections.
Merci à la longue cohorte de nos trésoriers nationaux dont il n'est pas inutile de rappeler qu'ils sont, comme tous les autres responsables de notre association, des bénévoles.



N. Soumaré, M. Mwenetombwe



Stage 2005



Stage 2009

Trésoriers : Suzy Bassolé (1996-1998), Bernard Troncin (1998-2004), Gilles Chêne (2004-2006), Michèle Bloch (à partir de 2006)



LE MAGAZINE FRANÇAIS DU MONDE, VITRINE DE L'ASSOCIATION

Français du Monde est né avec l'ADFE. Constituée en 1980 pour combler un vide (la seule association existante étant manifestement trop "apolitique" pour porter les revendications et les espoirs du "peuple de gauche" à l'étranger), l'ADFE a besoin de se faire connaître vite avant des échéances que l'on devine décisives : élections présidentielles de 81, élections CSFE de 82. Le meilleur moyen, c'est un journal, ce sera *Français du Monde*.

Le premier numéro paraît dès novembre 1980 dans l'enthousiasme. Il s'adresse de façon pressante à *tous les Français dans le monde*. En guise d'éditorial, un simple "appel", et déjà l'exigence essentielle qui deviendra notre slogan : *Français à l'étranger, nous voulons être des Français à part entière !*



La Une du numéro 1 - Novembre 1980

En quelques mois, du n°2 au n°12, tous les problèmes sont posés : enseignement, protection sociale, entreprises, situation des femmes, représentation et droits, binationalité, aide au développement, francophonie... Autant de pistes de réflexion, puis de propositions novatrices de la part de l'ADFE, qui seront inlassablement relayées dans notre journal et qui feront ainsi leur chemin.

Les deux premiers secrétaires généraux ont piloté *Français du Monde* jusqu'en 1993, assistés d'un comité de rédaction, de pigistes, parfois de journalistes. Mais l'ambition initiale de réaliser un mensuel généraliste va se heurter aux réalités : la jeune ADFE n'est pas riche, la manne publicitaire se fait attendre, le lectorat très dispersé et hétérogène n'est pas aisé à cerner... Bref, il faut "baisser la voile".

Après une courte période où la publication est interrompue, *Français du Monde* repart de plus belle en 1994. On ne revient pas sur la ligne éditoriale, fondée dès le début sur un engagement résolu pour plus de justice et de solidarité. Mais la maquette est allégée, de nouvelles rubriques s'imposent, fiches pratiques, dossiers thématiques, échos des sections, en phase avec les attentes de nos adhérents. Et, jusqu'à l'arrivée d'une permanente en 2009, c'est le chargé de la communication au sein du Bureau national qui assume la responsabilité de la rédaction.

Français du Monde en est aujourd'hui à son 160^{ème} numéro. Plusieurs fois rénové, il a évolué avec son temps ; mais il a gardé son double rôle de porte-voix des Français vivant hors de France et de miroir de la vie de notre association, s'identifiant à elle au point de lui donner son nom en 2007.



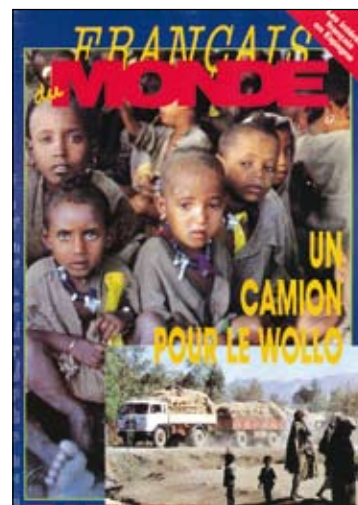
FdM N° 5 - juin-juillet 1981



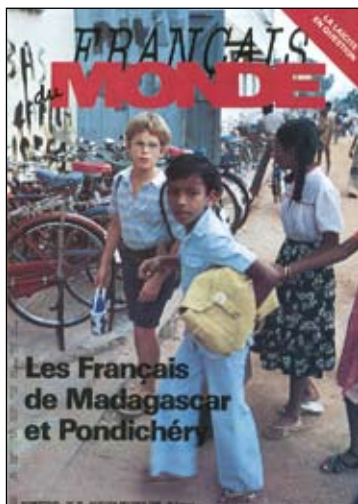
FdM N° 11 - février 1982



FdM N° 14 - mai 1982



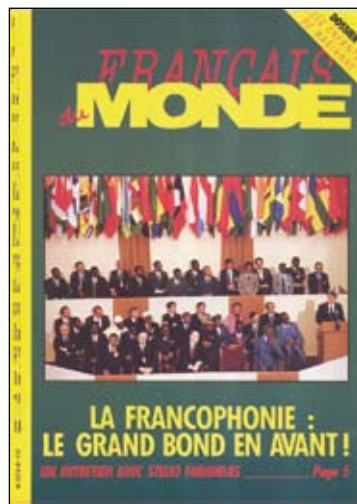
FdM N° 34 - novembre-décembre 1984



FdM N° 35 - janvier-février 1986



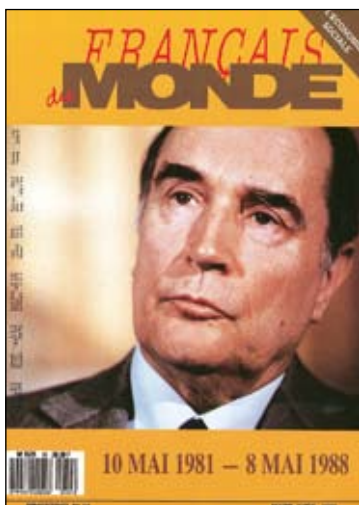
FdM N° 37 - juin-juillet 1985



FdM N° 41 - mars-avril 1986



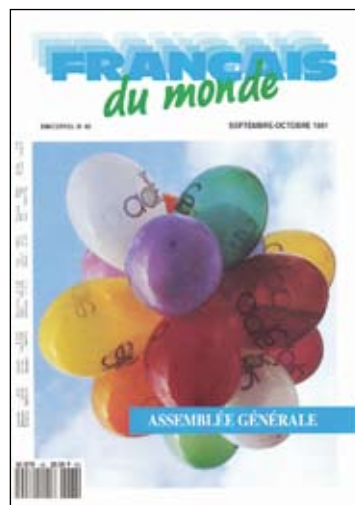
FdM N° 43 - septembre-octobre 1986



FdM N° 51 - mars-avril 1988



FdM N° 53 - septembre-octobre 1988



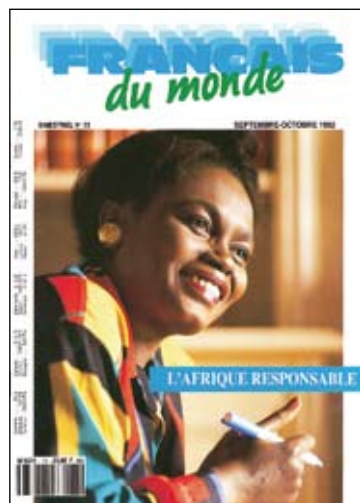
FdM N° 68 - septembre-octobre 1991



FdM N° 69 - novembre-décembre 1991



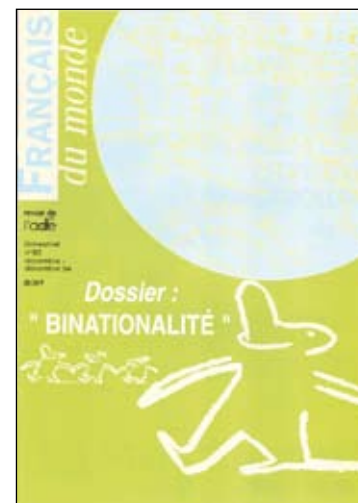
FdM N° 71 - mars-avril 1992



FdM N° 73 - septembre-octobre 1992



FdM N° 77 - mai-juin 1993



FdM N° 93 - novembre-décembre 1994



FdM N° 110 - mai-juin 2000



FdM N° 117 - décembre 2001



FdM N° 118 - février 2002



FdM N° 123 - février 2003



FdM N° 149 - Avril 2008



FdM N° 155 - juin 2009



FdM N° 156 - octobre 2009



FdM N° 158 - février 2010



L'EXERCICE DE LA CITOYENNETÉ, UNE QUESTION DE PRINCIPE

Attachée par nature aux valeurs de la démocratie, l'ADFE a milité avec une force et une persévérance particulières tout au long de ces trente années pour la reconnaissance et la mise en application concrète des droits des citoyens. Notre exigence fondamentale est l'égalité de traitement entre tous les Français, qu'ils soient d'ici ou d'ailleurs, pluri ou mono-nationaux, nés en France ou à l'étranger, et qu'ils soient de nationalité française par naissance, par naturalisation ou par mariage. Ajoutons que pour nous, l'exercice de la citoyenneté française se prolonge à l'évidence dans l'exercice de la citoyenneté européenne. Nous voulons une Europe ouverte, garantissant l'égale dignité de ses citoyens et, à cet effet, nous adhérons depuis 1983 à une confédération d'associations groupées sous le nom de *Les Européens dans le monde*, dans laquelle Jean-Claude Séché nous représente depuis 1983.

Représentation

Après les scandales électoraux des années 70, il était urgent de moraliser les conditions de vote des Français de l'étranger aux élections nationales. Notamment de faire vérifier les listes électorales par une commission administrative locale, dans laquelle l'ADFE doit prendre sa place et même savoir parfois s'imposer en cas de mauvaise volonté des autorités (c'est arrivé en Mauritanie il y a quelques années). Une avancée démocratique majeure marque l'année 1982 : l'élection du CSFE au suffrage universel. L'ADFE va désormais porter dans cette assemblée la parole des Français de l'étranger qui se reconnaissent dans les idées et les projets de gauche et va, par l'intermédiaire de ses délégués réunis au sein d'un Groupe (structuré quelques années plus tard), élire des sénateurs à partir de 1983. Quant à la représentation des Français de l'étranger à l'Assemblée nationale, elle ne sera acquise qu'en 2012, après bien des attermoissements.

Un sujet d'inquiétude : l'avenir du service public consulaire

Baisse continue du nombre d'agents consulaires, fermeture de nombreux consulats, la restructuration mise en place à partir de 2004 s'apparente à un démantèlement. Des protestations venues de sections ADFE ont parfois abouti à des aménagements, par exemple en Espagne ou en Israël, mais les interrogations demeurent. Comment rester un citoyen français s'il devient presque impossible d'accomplir les actes de la citoyenneté, comme renouveler ses papiers ou voter ?

Lors de son AG d'août 2004, l'ADFE s'est prononcée sans ambiguïté, en votant une résolution par laquelle elle *demande la suspension des fermetures de postes et rappelle qu'elle reste disponible pour mettre son expérience et son réseau au service de la réflexion menée par l'Administration.*



Attribué à Mohiss, Sénégal



Groupe des élus - 2006

J.P. Capelli, C. Lepage

Groupe des élus - 2008

Les enfants de Marianne

(titre emprunté à un dossier très complet réalisé par Jean-Yves Le Déaut élu de l'Océan Indien en 1982, publié dans les numéros 40 et 41 de *Français du Monde* en 1986)

Parmi les problèmes récurrents, ceux qui touchent la nationalité sont peut-être les plus sensibles pour les Français de l'étranger. L'ADFE s'est tout de suite saisie des difficultés rencontrées par des Français — au Maghreb, à Pondichéry, dans l'Océan Indien, au Liban, en Amérique du Sud, dans certains pays africains — pour se voir reconnaître juridiquement leur nationalité.

L'ADFE s'est dressée plusieurs fois contre des réformes hasardeuses, la plus déraisonnable étant l'une des lois Pasqua instituant en 1996 une catégorie de personnes ni régularisables, ni expulsables, entre autres les parents en situation irrégulière d'enfants français.

Selon le chercheur Patrick Weil, faire la preuve de sa nationalité reste encore aujourd'hui un exercice délicat. A tout moment, des postulants, confrontés aux arcanes des procédures administratives ainsi qu'aux réticences de certains services consulaires, font appel à Français du Monde-ADFE. Traiter ces dossiers représente une bonne part de l'activité de notre association et de nos sénateurs.

Chacun de nous a la capacité de faire de la résistance pour la défense de la citoyenneté et pour la formation d'un esprit civique fort.

Stéphane Hessel, AG 1997

Le groupe Français du Monde-ADFE à l'AFE, une minorité agissante

Au-delà d'une structure administrative, le Groupe est surtout un lieu de travail. En amont, se poursuivent toute l'année études, concertation et réflexions sur des sujets variés tels que l'aide sociale consulaire ou le coût de l'enseignement. Avant chaque assemblée plénière de l'AFE, le Groupe se réunit pour prévoir ses prises de position, puis les commissions spécialisées en son sein peaufinent leurs interventions sous forme de vœux, de motions ou de résolutions à proposer à l'ensemble des conseillers.

Certes notre Groupe est minoritaire en nombre, mais force est de reconnaître que, d'une façon générale, il est à l'origine de la plus grande partie des propositions avancées et votées, par exemple la création d'un service central de la nationalité — encore en devenir — ou la réforme du CSFE devenu AFE en 2004.



H. Bahoun, M.C et Y. Aubry, E. Pellegrin | J.P.Vauchel, J. Gérard, G. Penne, P. Biarès, M. ben Guiga, C. Girault

C. Pierre, B. Bougeon-Maassen, R. Chatel

LES GRANDES CAUSES

UNE SOLIDARITÉ ACTIVE AVEC LES ASSOCIATIONS AMIES

Bien entendu, l'ADFE ne peut se borner à la seule défense des expatriés et de leurs droits, si légitimes soient-ils. Son ancrage à gauche, dont elle n'a jamais fait mystère, l'a conduite à s'associer à tous les combats pour plus de justice et à soutenir, sous des formes variées, les organisations qui militent et manifestent dans ce sens, y compris dans la rue. Au reste, nous partageons une conviction forte qui nous rassemble tous, au-delà de nos spécificités statutaires : nous considérons la laïcité comme la valeur fondamentale d'une société démocratique.



Un monument au "Poilu" et au Tirailleur sénégalais

Français de l'étranger solidaires des étrangers en France

Dès 1984, la position de l'ADFE est claire. Dans une résolution votée à l'AG de Cachan, elle se proclame "*sensible à la condition des étrangers dans notre pays*" et publie la même année un dossier spécial sur les réfugiés politiques, la xénophobie et, concernant l'immigration des travailleurs, sur la nécessité d' "*un choix de justice et d'équilibre*".

A la mesure de ses moyens, l'ADFE a soutenu les réfugiés de Saint Bernard en 1995, a appuyé tous les efforts en faveur du droit de vote des étrangers aux élections locales (avec le collectif *Même sol, mêmes droits, même voix*), a pris position contre les lois Pasqua/Debré en 1996 et 97, contre la politique restrictive des visas, contre le projet de loi sur la maîtrise de l'immigration en 2007... d'une manière générale contre l'arbitraire et le mépris de la personne humaine.

Entre 1996 et 2006, l'ADFE s'est fait plusieurs fois l'écho, pour la dénoncer, de l'inique loi de "cristallisation", qui consacre l'inégalité des pensions versées par la France à ses anciens combattants, selon qu'ils sont français ou étrangers.

Les Droits de l'Homme au cœur des préoccupations de Français du Monde-ADFE.

Nous savons que, sur ce chapitre, il faut être vigilant, réactif, en alerte permanente. Nous faisons au mieux. Quelques exemples : en 1986, création à Nairobi d'un Comité anti-apartheid à l'appel de l'ADFE ; en 1999, soutien au PACS en tant que facteur de paix sociale et de recul des discriminations ; en 2002, en liaison avec l'association culturelle *Afghanistan Libre*, participation au mouvement qui, à l'appel de France Culture, aboutit à la réouverture de deux lycées franco-afghans à Kaboul ; en 2008, création d'un collectif LGBT (Lesbiennes, gays, bisexuels et transsexuels) au sein de notre association et pétition contre le fichier EDVIRSP qui, sous couvert de lutte contre la délinquance, risque de porter atteinte aux libertés publiques en organisant un fichage de prétendus suspects.



**Non à l'extrême-droite :
une vague de manifestations le 1^{er} mai 2002**

La présence d'un candidat de l'extrême-droite au deuxième tour de l'élection présidentielle a particulièrement touché les Français du monde, confrontés à l'incompréhension des Étrangers avec lesquels ils vivent. Partout, de nombreuses réactions : prises de parole sur le forum du site ADFE, appels à voter républicain (par lettre ouverte au Kenya, en Colombie... ou par un communiqué de presse en Côte d'Ivoire), démarches auprès des autorités locales au Niger, prise de position du Bureau national... Mais aussi, en écho aux puissantes manifestations à Paris et dans tout notre pays, multiples initiatives à l'occasion du 1^{er} mai, à Berlin, à Bruxelles, à Casablanca, à Mexico, à Los Angeles, à Montréal, à Rome, à Valence, à Madrid, à Ouagadougou... Aux quatre coins du monde, l'ADFE a tenu sa place (parfois toute la place) dans ce que la presse a appelé le "sursaut républicain".

Nord/Sud

Le développement durable apparaît peut-être aujourd'hui comme une idée neuve aux yeux du grand public, mais pas pour l'ADFE, naturellement sensibilisée au "mal développement". Un seul exemple : la tournée de René Dumont organisée en 1990 par les sections de l'Afrique de l'Ouest sous l'impulsion de Marie-Pascale Avignon-Vernet. Un voyage qui a inspiré au fondateur de l'écologie politique deux livres dérangeants : *Démocratie pour l'Afrique* en 1991 et *Misère et chômage, libéralisme ou démocratie* en 1992.

*Nous restons les héritiers d'une République fondée par des sans-culottes.
Monique Cerisier ben Guiga, 1996*



Coordination régionale de la circonscription Europe de l'Est (25 pays)

SUR LE TERRAIN : CONVIVIALITÉ ET OUVERTURE

Dès l'origine, notre association s'est voulue plurielle, altruiste et branchée sur la diversité. Dans la pratique, les sections de Français du Monde-ADFE savent (presque) tout faire, de la soirée festive au dîner-débat, du voyage touristique au vide-grenier, et la convivialité est de rigueur. Mais elles savent aussi s'ouvrir aux cultures des pays d'accueil, nouer des liens d'amitié et, si besoin est, engager des actions généreuses dans les situations difficiles.

En vogue un peu partout, des rencontres régulières sous diverses formules autour de l'ADFE : à Munich, le Café philosophique a bien marché, à Tel Aviv c'est plutôt un Café littéraire ; dans tous les cantons suisses, les Cafés sociaux sont très courus pour en savoir plus sur les réglementations complexes ; à Libreville, on parle de *Point-rencontre* ; à Vienne de *Jour fixe* ; à Phnom Penh de *Rendez-vous*, à Berlin de *Stammtisch* (ou table des habitués), et c'est partout la même convivialité et le même goût de l'échange amical. Comme beaucoup d'autres, la section de Naples aime joindre l'utile à l'agréable : ainsi, passer une journée conviviale entre adhérents permet de récolter des fonds suffisants pour entamer les travaux de creusement d'un puits au Sénégal.

Culture

En 2000, la section du **Mali** a alerté les pouvoirs publics sur l'impérieuse nécessité de sauver les 200 000 manuscrits des XII^{ème} et XIII^{ème} siècles conservés dans de très mauvaises conditions à Tombouctou.

Au **Congo Brazzaville**, l'ADFE a pris des initiatives visant à mettre en contact des enfants de cultures et d'horizons différents, en particulier à faire mieux connaître aux élèves de l'école française le pays qui les accueille.

Au **Bénin**, l'*Apatam* fait régulièrement une place de choix (avec parfois des remises en question) aux particularités locales, par exemple le travail des enfants, ou le culte des morts qui imprègne si fort les mentalités.

Pendant quelques années, l'ADFE **Japon** a mené avec succès une passionnante expérience interculturelle : une vingtaine d'enfants de 7 à 13 ans, français, étrangers, ou binationaux, accueillis dans une classe japonaise correspondant à leur niveau, pratiquent pendant trois semaines diverses activités autour des langues japonaise et française, pour le bien de tous.



C. Boloch, M. Berthoud, P. Loiseau



À Djibouti : J.F. Salles et le bureau



Les 20 ans de l'ADFE à Abidjan, A. Attou



À Pondichéry



ASSOCIATION DEMOCRATIQUE DES FRANÇAIS A L'ETRANGER/Fdm
(Section de Pondichéry)
Souhaite la **Bien Venue** à
Mr. **François NICOLLAUD** Président de CAPE, Y&R Paris

Roumanie : ici la section s’est toujours beaucoup occupé des enfants ; une crèche parentale, un atelier d’art plastique, le foyer socio-éducatif du lycée français reçoivent tour à tour des aides substantielles, et pour Noël des bénévoles de l’ADFE animent des ateliers récréatifs.

Une ambitieuse “Foire aux livres” de quatre jours, qui faisait la part belle aux jeunes auteurs camerounais et au genre typiquement africain qu’est le conte, a été organisée pendant plus de dix ans par la section de Douala au **Cameroun**.

A **Djibouti**, la section accueille les chercheurs qui viennent chaque année sur les traces des premiers habitants de la Corne de l’Afrique et elle organise une conférence de fin de mission : une façon de soutenir le projet de création d’un Musée national.

Pour réaliser son objectif — susciter un enrichissant dialogue interculturel —, notre section de Rabat au **Maroc** organise régulièrement des échanges ouverts à tous autour d’une personnalité du monde de la Culture.

Tunisie : grâce à une équipe de militants dynamiques, l’ADFE inaugurait en 1986 *Les Mardis Mazagan*, une réunion d’amateurs d’art et d’idées “désireux de s’ouvrir à la réalité tunisienne dans une atmosphère de convivialité chaleureuse et plaisante”. Plus récemment, la section est allée à la rencontre des Touaregs, menacés par la globalisation en cours qui fait craindre un appauvrissement des cultures.

Venezuela : en 1988, la section de Caracas a participé à la mise en lumière des coutumes, des traditions et des rites religieux des populations de Barlovento, qui ont su préserver les racines africaines et populaires de leur folklore.

Avec l’ADFE **Gabon**, on va de découverte en découverte : les magnifiques essences de la forêt primaire, les mystérieuses cérémonies dans un temple M’Bwiti ou le fascinant langage des masques.

Merveilleux africanismes

Les nouveaux arrivés en Afrique de l’Ouest rencontrent sans doute quelques difficultés à saisir les finesses du vocabulaire local. Par exemple : **balancer** ne veut plus dire “hésiter”, mais “peser avec une balance” ; **emprunter** veut dire “prêter” ; en voiture un guide vous fera **droiter, gaucher, arriérer**... Il se pourra que vous soyez amené à **cadeauter** quelqu’un pour obtenir une faveur, parfois il suffira seulement de le **cigaretter**.

Celui qui fonctionne est un fonctionnaire ; celui qui **fait couloir** est celui qui patiente dans l’anti-chambre d’un **groto** ou d’un **grand quelqu’un**. Ne souriez pas, la langue populaire africaine nous donne parfois des leçons : pour prendre de l’essence, ne vaut-il pas mieux s’arrêter à l’**essencerie** comme on dit à Dakar ? On pourrait continuer ainsi **jusqu’à... fatiguer**, mais n’est-il pas temps de **demander la route** ?



En Éthiopie : C. Vilain dans une école rurale



En Tunisie



Au Japon



Au Chili

Solidarité

Thaïlande, 2002 : grâce à une vente de solidarité qui a connu un grand succès, la section est devenue tutrice pour deux ans d'une trentaine de jeunes filles pauvres, choisies sur dossier scolaire, qui ont pu ainsi poursuivre leur scolarité de 14 à 16 ans.

Belgique, 1999 : la section s'est résolument engagée en faveur des enfants orphelins d'Algérie en organisant un concert plein de chaleur et d'émotion autour d'Abdelli, un artiste algérien. Dix ans plus tard, c'est une action de coopération qui est entreprise avec une école du Bénin scolarisant à parité enfants entendants et malentendants.

La section d'**Ethiopie** a une longue tradition de solidarité envers le pays d'accueil. Depuis le célèbre camion pour le Wollo en 1985, année après année, des écoles sont équipées en tables de travail, machines à coudre, matériel sportif, livres, générateur électrique, équipement informatique, et même toilettes...

Au **Honduras**, la section de Tegucigalpa a continué, longtemps après le passage d'un terrible ouragan en 1999, à apporter une aide alimentaire à des enfants défavorisés avec le concours des classes maternelles du lycée français.

Berlin, Solidarité Nord-Sud en 2003 : la section a soutenu un projet éducatif concernant les filles au Panshir dans une région rurale de l'Afghanistan, et a équipé un atelier de production artisanale pour une association du Burkina-Faso.

Les sections de **Corée du Sud**, de **Hong-Kong**, du **Japon** et leurs amis de Taiwan et de Shanghai se sont mobilisées en 2006 pour financer une partie du programme de chimiothérapie d'un jeune Chinois atteint d'une grave leucémie.

A **Nouakchott**, l'ADFE a pris l'initiative de collecter des vêtements pour apporter, avec l'appui du lycée, un soutien aux populations de Dar El Barbaj, sinistrées après de graves intempéries.

Burundi, 1993 : une collecte a permis de faire un don substantiel au compte "solidarité méningite" à la banque de la République du Burundi.



Au Togo, F. Mensah et M. ben Guiga

"Portés par un idéal de justice et de fraternité, vous donnez à la solidarité un contenu concret et réaliste"
Raymond Forni, ex-président de l'Assemblée nationale, message à l'ADFE 2000



Coordination Asie



Au Togo



Au Cameroun



A Cuba : visite de B. Faucheux

La section de Gagnoa en **Côte d'Ivoire** a développé, à partir de 1991, des actions d'appui au développement en finançant l'achat ou le transport de médicaments pour aider au démarrage du nouveau pavillon d'hospitalisation du dispensaire urbain.

En 2004, la section de **Tunisie** a contribué à recueillir des dons pour le service de cancérologie pédiatrique de l'hôpital Bab Saâdoun.

Solidarité métissée à **Séoul** : la section organise diverses manifestations culturelles en vue de réunir des fonds destinés à des actions solidaires en liaison avec les services sociaux coréens (un goûter de Noël pour des enfants sous-alimentés d'un bidonville, une journée de l'amitié pour des personnes âgées déshéritées). Autre forme d'aide : une enveloppe a circulé en urgence pour rendre service à un réfugié politique zaïrois en attente d'un visa pour la France.

En 1984, la section de **Chine** a transmis une aide financière au collectif français "Urgence Mozambique", créé pour venir en aide à ce pays durement frappé par la sécheresse.

La section d'**Haïti** a toujours été très active : lutte contre les inégalités, promotion des femmes ... Mais elle a aussi été parfois dépassée lors des catastrophes dont l'une des plus terribles est le séisme de janvier 2010. Là, c'est l'ensemble de Français du Monde-ADFE qui se mobilise avec Solidarité Laïque pour apporter un soutien à la population haïtienne.

Hongrie : avec trois voitures chargées de cadeaux pour les enfants des écoles, la section de Budapest est allée à la rencontre des Tziganes dans une région reculée du pays. Un peu de douceur pour la Noël 1992.



Ateliers culturels dans le quartier défavorisé de Bab el Oued à Alger



D. Dutruel à Tegucigalpa (Honduras) apportant une aide alimentaire après l'ouragan Mitch

SOUVENIRS, SOUVENIRS... PAROLES D'ADHÉRENTS

Drapeaux rouges

Le 24 janvier 2007, Monique Cerisier arrivait à Quito. Au programme, plusieurs rendez-vous avec le gouvernement de Rafael Correa, fraîchement élu. Un débat surtout, à l'université, sur les femmes et la politique avec la Ministre de la Défense, Guadalupe Larriva. Une femme, civile, socialiste et franc-maçonne à ce poste. Une première.

Le 24 janvier 2007, l'hélicoptère de Guadalupe s'écrasait quelques minutes après le décollage, neuf jours seulement après l'arrivée au pouvoir de Correa et alors qu'il avait fallu attendre 176 ans pour qu'une femme aux idées progressistes accède à cette charge.

Le 25 janvier, lors de la cérémonie officielle, l'émotion était palpable dans tout le pays, car on enterrait un rêve, nous une amie qui nous avait choisis comme témoins pour son mariage quinze jours après. Monique était là aussi, gagnée par l'atmosphère tragique, au milieu des drapeaux rouges. *Florence Baillon / Equateur*

Mobilisation

J'ai la conviction que, sans être la vocation première de notre association, la solidarité avec les populations de nos pays d'accueil fait partie intégrante de notre vie à l'étranger. A cet égard, l'un de mes souvenirs les plus gratifiants est sans aucun doute ce jour de 1985 où la Section d'Ethiopie, que je présidais, a remis à Médecins Sans Frontières le fameux "Camion pour le Wollo" destiné à son centre de nutrition dans le Nord du pays, alors frappé par l'une des plus graves famines de son histoire. Moment intense et émouvant, aboutissement du travail acharné d'une équipe motivée et d'une mobilisation sans précédent de la communauté française d'Ethiopie, ainsi que de toutes les sections ADFE dans le monde qui avaient répondu à notre appel. *Marie-Hélène Benzine / Ethiopie*

Dilemme

A Washington, nous avons décidé d'organiser un dîner de "fund raising", c'est-à-dire de levée de fonds, au profit de nos compatriotes, dans les locaux de la Maison de France ; nous avons fait appel à la générosité des grandes entreprises françaises tout comme à celle des restaurateurs, boulangers, pâtisseries, pour obtenir des lots attirants pour une tombola. Le gros lot nous fut donné par Air France : un billet A/R pour Paris. La soirée fut un succès et une main innocente fut choisie pour tirer les billets de tombola vendus en très grand nombre par nos sympathisants. Quelle ne fut pas ma surprise — et ma gêne — lorsque le billet d'avion fut gagné par ma propre fille, âgée de treize ans, qui avait acheté sur ses deniers quelques billets ! Quel dilemme pour la présidente de l'ADFE que j'étais alors ! *Elisabeth Burg / Etats-Unis*

Tien An-men

"Il semble que l'on naît toujours à mi-chemin du commencement et de la fin du monde. Nous grandissons en révolte ouverte presque aussi furieusement contre ce qui nous entraîne que contre ce qui nous retient" (René Char). Deux siècles après la Révolution française, la statue de la Liberté éclairant un moment la nuit chinoise, la multitude juvénile obstinée appelant à "un dialogue d'êtres humains", l'homme de la Place Tien An-men, les chars d'assaut de l'oppression-répression au soir du 4 juin pour toute réponse au Printemps de Pékin ... "Là où bat le cœur du monde, là doit battre ton cœur". Fidèle aux valeurs universelles qui l'irriguent, l'ADFE était à sa place sur la place Tien An-men, aux côtés de cette jeunesse indomptable à la force de symbole d'exigence, d'espoir et d'avenir, ruche toutes antennes tendues en faveur d'un horizon nouveau en forme d'arc-en-ciel préparant le miel d'une terre plus juste, plus solidaire, plus fraternelle... *René Aicardi / Chine*

"Vous qui êtes les innombrables ambassadeurs de notre peuple, je vous demande de continuer à porter témoignage pour la France, pour sa langue, pour sa culture, pour son idéal renouvelé de paix et de solidarité, de progrès et de développement pour tous les peuples" François Mitterrand, message aux Français de l'Étranger 1981

Alarme

16 mars 2009 : l'opposition pakistanaise organise une longue marche de Lahore à Islamabad, des conflits éclatent avec les partisans du président. 17-18 mars, 9 heures du matin : des foyers de violence naissent dans tout Lahore, les Français s'inquiètent. 10 heures : les manifestants se font menaçants. En quelques heures, la représentante de Français du Monde-ADFE s'organise : un avocat apolitique accepte d'accueillir dans sa maison sécurisée les Français en danger, si besoin est. 15 heures : un SMS de l'ambassade de France arrive, avec consigne de confinement dans les résidences, aucun regroupement n'est envisagé.

19 mars : le pouvoir cède devant la pression populaire, la situation se calme. Nous avons eu les bons réflexes. *Valérie Khan / Pakistan*

Bilan

BN... CA... AG... CCPAS... AS... AAH... CSFE devenu AFE, SFB devenue AFEB... MAE... CNB... CEFR... UCPE... API... AEFE... CFE... Je me souviens de mes premières réunions à l'ADFE en 1983. Moi qui venais de passer les dix premières années de ma vie d'adulte en milieu marocain où l'on parlait arabe, je pensais arriver dans un milieu où la langue de communication serait ma langue maternelle, le français... je n'y comprenais rien... tous ces sigles !

Mais depuis, je m'en suis payé des AG, des CA, des BN... des PV... à Rabat, à Paris... et des week-ends en réunion à coller des enveloppes, et des dimanches au consulat les jours d'élection... Nous en avons partagé des joies ou des peines selon les petits bonheurs ou les accidents de la vie...

Mais surtout nous avons partagé de l'amitié et des bons moments ! *Marion Berthoud / Maroc*

Rencontre

Pour moi, l'expérience la plus intéressante à l'ADFE Côte d'Ivoire, a été de m'occuper des problèmes des binationales. J'ignorais que nous avions une communauté de Françaises tenues à l'écart, et même rejetées par l'ensemble des expatriés. J'ai toujours été de gauche et évidemment l'élection de François Mitterrand a été une joie immense, qui nous a permis d'engager des actions concrètes auprès de cette communauté. Comme j'étais directeur de la Chambre de Commerce, nos réunions ont pu se tenir dans la salle de réception de "ce grand temple de l'époque coloniale". Dans un premier temps, j'étais le seul Délégué de gauche de Côte d'Ivoire au CSFE, mais par la suite, Suzy Bassolé, elle-même binationale, a été élue en même temps que moi. Notre amitié s'est consolidée au fil des années dans ce combat et, après le décès de mon épouse Mag, j'ai pu apprécier sa tendresse et son dévouement. Elle est maintenant ma compagne jusqu'à la fin de mes jours. *Michel Margueron / Côte d'Ivoire*

Sucré-Salé

Peu de nos concitoyens se trouvant dans le besoin au Pays du Matin Calme, nous organisons des actions en faveur de ceux, parmi nos hôtes coréens, qui vivent la détresse sous une forme ou sous une autre... Pour l'un de ces événements, nos objectifs étaient modestes : il s'agissait d'aller faire des crêpes dans un bidonville de la banlieue séoulite pour régaler les enfants et permettre à leurs mères d'apprendre à cuisiner cette pâtisserie. Ces dernières pourraient ainsi en confectionner et les vendre, lors des fêtes qui émaillent la vie des quartiers et de l'université voisine, pour gagner quelques précieux wons... Crêpes au sucre, à la confiture, au chocolat... ce fut le festin que nous pensions "idéal" pour les enfants du quartier. Mais, contre toute attente, ils mangeaient du bout des lèvres, plus par politesse qu'avec envie... Colette Noir, en Corée depuis plusieurs dizaines d'années, comprit tout de suite le problème qui ne nous avait pas effleuré l'esprit : ces jeunes asiatiques de milieux modestes n'avaient guère l'habitude de manger "sucré", et ce que nous espérions être une fête tournait à l'obligation... Dès lors, sur les conseils de Colette, on alla acheter de la pâte de piment, on l'étala sur les crêpes et ce furent les sourires, la joie et le "festin" englouti... Le bilan de cette journée fut finalement fort positif, tant l'émotion fut vive et partagée. *Pierre Ory / Corée du Sud*

Algérie (Alger, Annaba, Bejaïa, Constantine, Oran, Sétif) — **Allemagne** (Bade-Palatinat, Basse Franconie, Berlin, Dusseldorf, Francfort, Hambourg, Munich, Stuttgart) — **Andorre** — **Angola** — **Arabie Saoudite** (Djeddah, Riyadh) — **Argentine** — **Australie** — **Autriche** — **Belgique** (Bruxelles, Anvers, Liège, Mons, Mouscron, Namur, Tournai) — **Bénin** — **Bolivie** — **Brésil** (Rio de Janeiro, Brasilia, Sao Paulo) — **Burkina-Faso** — **Burundi** — **Cambodge** — **Cameroun** (Yaoundé, Douala) — **Canada** (Montréal, Winipeg-Manitoba, Ottawa-Gatineau, Toronto, Vancouver-Colombie Britannique) — **Centrafrique** — **Chili** — **Chine** (Hong-Kong, Pékin, Shanghai) — **Colombie** — **Congo** (Brazzaville, Pointe Noire) — **Congo Démocratique** — **Corée du Sud** — **Costa-Rica** — **Côte d'Ivoire** — **Cuba** — **Danemark** — **Djibouti** — **Égypte** (Alexandrie, Le Caire) — **Émirats Arabes Unis** — **Espagne** (Madrid, Barcelone, Bilbao, Valence, Alicante) — **États-Unis** (Los Angeles, San Francisco, Chicago, Boston, New-York, Washington, Miami) — **Éthiopie** — **Équateur** — **Finlande** — **France** — **Gabon** (Libreville, Port-Gentil) — **Ghana** — **Grèce** (Athènes, Thessalonique) — **Guatemala** — **Guinée** — **Haïti** — **Honduras** — **Hongrie** — **Inde** (Pondichéry, New-Delhi) — **Indonésie** — **Iran** — **Irlande** — **Israël** (Tel-Aviv, Jérusalem, Haïfa, Neguev) — **Italie** (Rome, Lombardie) — **Japon** (Tokyo, Japon de l'Ouest) — **Kenya** — **Liban** — **Libye** — **Luxembourg** — **Madagascar** (Tananarive, Majunga, Fianarantsoa) — **Mali** — **Maroc** (Casablanca, Agadir, Essaouira, Fès Atlas, Marrakech, Rabat, Tanger) — **Maurice (Ile)** — **Mauritanie** — **Mexique** (Mexico, Guadalajara) — **Monaco** — **Mozambique** — **Nicaragua** — **Niger** — **Nigeria** — **Norvège** — **Nouvelle-Zélande** — **Ouganda** — **Pakistan** — **Pays-Bas** — **Pérou** — **Pologne** — **Portugal** — **Roumanie** (Bucarest, Constanza) — **Royaume-Uni** (Londres, Edimbourg) — **Russie** — **Salvador** — **Sénégal** (Dakar, Saint Louis, Waoundé, Moudery) — **Seychelles** — **Soudan** — **Suède** — **Suisse** (Lausanne, Bâle, Berne, Genève, Neuchâtel-Fribourg) — **Tchad** — **Tchéquie** — **Thaïlande** — **Togo** — **Tunisie** (Tunis, Sahel, Bizerte, Cap-Bon, Sfax) — **Turquie** — **Uruguay** — **Vanuatu** — **Venezuela** — **Vietnam** —